

RÉSUMÉS

*Le Langage en péril :
pathologie du discours***Claude CHEVRIE-MULLER***Modèles psycholinguistiques
et évaluation des aptitudes pour le langage*

81-103

A l'aide de nombreux exemples soumis à l'analyse critique, l'auteur brosse un tableau des théories, des modèles et des outils d'évaluation du langage de l'enfant, des années 1960 à nos jours.

Un bilan psychologique de l'enfant apparaît conjointement dépendant et d'un modèle et d'une méthode liée aux contraintes apportées par le sujet lui-même. Ce bilan doit à la fois ne pas négliger la description linguistique et être inséré dans un bilan neuropsychologique global.

Ivan DARRAULT-HARRIS*"Comme partout des doubles s'étaient glissés"*

137-148

A partir d'un corpus exceptionnel dans la littérature (une énumération de 1111 néologismes désignant des oiseaux, à la fin du *Discours aux animaux* de V. Novarina), l'auteur tente de découvrir quelques règles rendant compte de la génération de ces néologismes.

Ces règles, multiples, sont souvent proches de celles qui régissent, dans la langue, la créativité lexicale.

L'engendrement du néologisme littéraire est ensuite comparé aux néologismes produits par les schizophrènes, au travers de l'étude, ici-même, d'André Roch-Lecours *et al.*

Ivan DARRAULT-HARRIS*Un Fait d'énonciation énigmatique:
les stéréotypies verbales*

63-79

Les stéréotypies verbales sont réintroduites dans le cadre général du comportement stéréotypé, dont elles ne seraient qu'une manifestation non spécifique, rattachable sémiotiquement à une désorganisation commune, et

profonde, de l'aspectualisation.

Replaçant ensuite les stéréotypies au sein des formes les plus fréquentes de pathologie verbale, l'auteur tente de les distinguer des énoncés produits par les sujets autistiques, en particulier les énoncés écholaliques.

Enfin, deux énoncés stéréotypés constituant le seul langage d'un adolescent psychotique sont analysés à la lumière du discours qui leur (re)donne sens en réapparaissant grâce aux effets de la thérapie.

Cette analyse montre la nécessité de recourir à une théorie sémiotique du sujet (celle, en l'occurrence, de J.-C.Coquet), qui, bien loin de se limiter à la phrase et à ses constituants, prend en compte constamment la dimension du discours.

Jean-Pierre KLEIN

La Psychiatrie de l'ellipse et ses positions énonciatives 105-125

La psychothérapie classique a comme matériau le langage verbal sur le mode du débrayage énonciatif. Le sujet y parle de lui à la première personne dans le *je/ici/maintenant*. Il tente, avec l'aide du psychothérapeute de désyncrétiser son discours afin de mettre au jour les mécanismes de sa production (condensation, déplacement, etc.).

La psychiatrie de l'ellipse se déploie à partir d'un aller-retour entre deux "foyers" : le premier sur le mode du débrayage énonciatif, le second sur le mode du débrayage énoncifs, création synthétique imaginaire d'un personnage dans un autre espace/dans un autre temps (ceux de l'imagination). Le parcours symbolique dans cette production permet l'assomption du soigné de la position de non-sujet à celle de sujet.

André ROCH LECOURES, Emmanuel STIP, Noël TREMBLAY

La Schizophasie et le discours des schizophrènes 9-22

Après avoir rappelé l'importance du langage dans la définition nosographique de la schizophrénie, mais aussi l'imprécision des descriptions, les auteurs proposent de considérer deux formes distinctes de comportement langagier, la "schizophasie glossomaniac" et la "schizophasie glossolalique".

Ces deux formes, illustrées à l'aide de nombreux exemples analysés, sont distinguées de la jargonophasie. Ces analyses conduisent les auteurs, devant la maîtrise, voire la virtuosité langagière des schizophrènes, à rejeter la thèse tendant à présenter la schizophrénie comme une forme d'aphasie.

Philippe VAN EECKOUT, François LHERMITTE

Le Rôle de l'hémisphère droit dans la rééducation de l'aphasie 23-29

Les auteurs se fondent sur la découverte du rôle, jusque-là méconnu, de l'hémisphère droit dans le fonctionnement du langage. Voilà qui autorise des

perspectives nouvelles pour la rééducation des aphasiques.

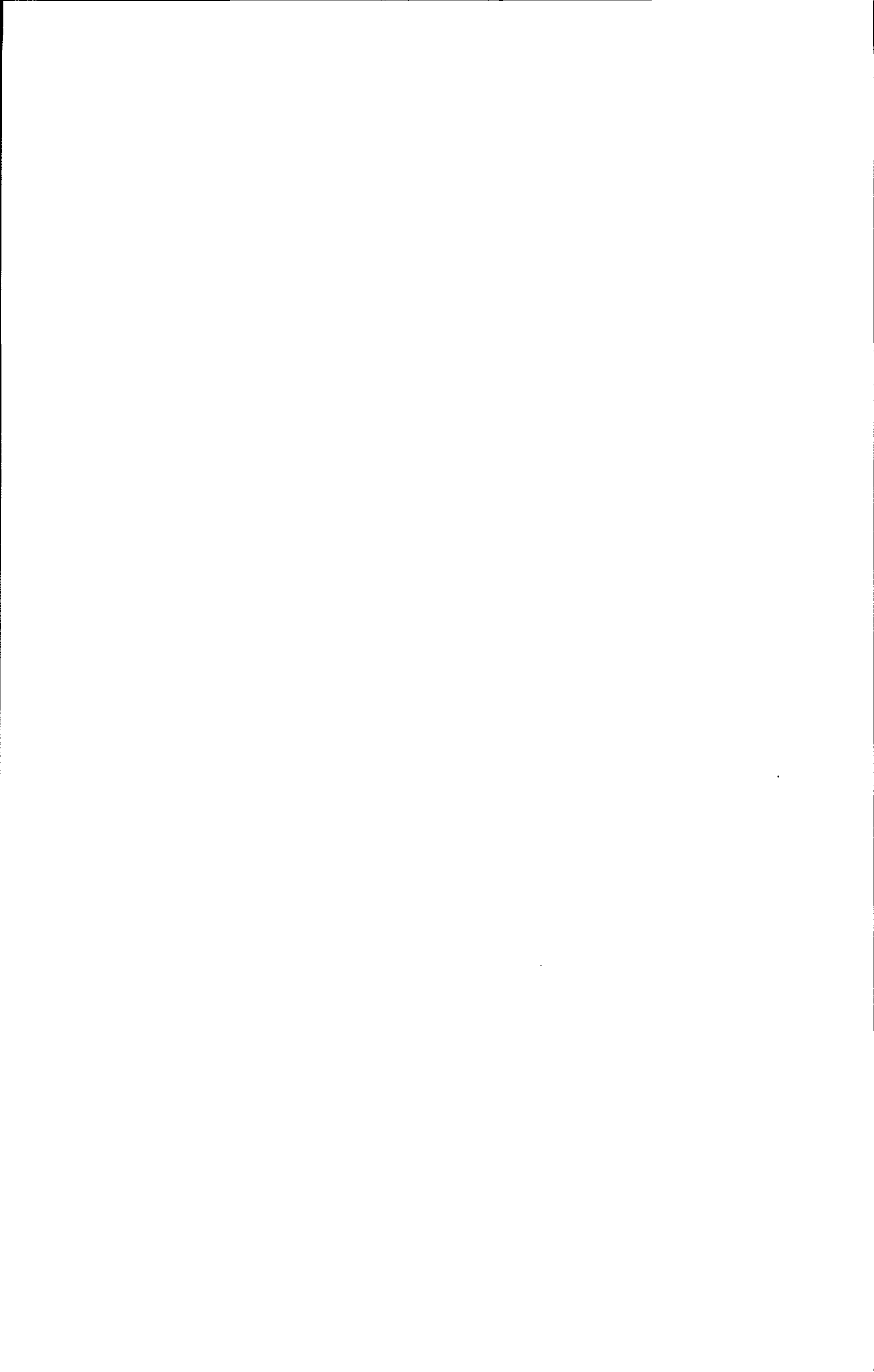
Conformément à cette nouvelle théorie, le Thérapie mélodique et rythmée (T.M.R.) est proposée, avec des succès encourageants, à une population d'aphasiques très sévèrement atteints, et non améliorés par les méthodes classiques de rééducation.

Benoît VIROLE

*Morphogenèse des stéréotypies motrices
dans l'autisme infantile*

31-62

A partir de l'analyse d'un corpus de stéréotypies motrices observées sur une population d'enfants autistes, l'auteur propose une typologie de ces stéréotypies inspirée de la théorie des catastrophes de René Thom. Elles sont considérées alors comme des formes dynamiques, issues des expériences psychiques d'individuation. L'unité relative des types de stéréotypies malgré la diversité des cas s'expliquerait par le nombre réduit de processus catastrophiques élémentaires archétypiques possibles.



ABSTRACTS

*Language in danger :
the pathology of discourse***Claude CHEVRIE-MULLER***Psycholinguistic models
and the evaluation of language skills*

81-103

With the help of numerous carefully analyzed, the author gives us a survey of theories, models and evaluating tools in child language skills from 1960 until today. It appears that a psychological evaluation depends both on the model and on the choice of a method adapted to the child capacities.

This evaluation should not neglect linguistic description and should be part of a global neuropsychologic evaluation.

Ivan DARRAULT-HARRIS*An Enigmatic Type of Enunciation : the verbal Tic Disorders* 63-79

Verbal tic disorders are reintroduced into stereotyped behaviour as a non-specific criterion, semiotically linked to a deep and common desorganisation of aspectualization. By replacing disorders among the most frequent forms of verbal pathology, the author tries to distinguish them from utterances produced by autistic patients, particularly echolalic utterances.

The last two surviving stereotyped phrases in the language of a psychotic teenager are then analysed in relation with a recovering discourse in therapy. His new discourse gave meaning to his disorders.

This analysis shows the necessity to have recourse to a subject theory (i. e. the J.-C. Coquet's theory) which takes into account not only the sentence, and its properties, but the whole discourse.

Ivan DARRAULT-HARRIS*How to Generate literary Neologisms*

137-148

Working on an exceptional collection of writings in literature (an enumeration of 1111 neologisms designating bird names and located at the

end of V. Novarina's *Discours aux animaux*), the author attempts to find out a few rules regulating the generation of these neologisms.

These various rules are close to those commanding the lexical creativity of the language and the generation of literary neologisms is compared to the production of schizophrenic neologisms (studied by André Roch Lecours in this issue, p. 9-22).

Jean-Pierre KLEIN

The Psychiatry of Ellipse and its enunciation Positions 105-125

During ordinary psychoanalysis, the patient uses an enunciative disengagement : he speaks of himself as if he were "I/here/now". With the psychoanalyst's help, he attempts to clear up the mechanisms of his discourse production (condensation, displacement, etc...).

The "psychiatry of ellipse" consists in a there-and-back course between two points : the enuncive disengagement and the enunciative disengagement. It is a sort of an imaginary synthetical creation elaborated by a character situated in an other space and time.

It permits to the patient to come from a non-subject position to a subject position.

André ROCH LECOURS, Emmanuel STIP, Noël TREMBLAY

Schizophasia and the discourse of Schizophrenics 9-22

If language is considered as an essential dimension of schizophrenia, the linguistic description of the discourse of Schizophrenics remains uncertain. The authors propose to define two different types of schizophrenic discourse : the "glossomaniac schizophasia" and the "glossolalic schizophasia". By illustrating the two types with numerous examples, they succeed in separating these schizophasias from "jargonophasia".

Because of the schizophrenics' language mastership, and even virtuosity, the authors reject the definition of schizophrenia as aphasia.

Philippe VAN EECKOUT, François LHERMITTE

*The Function of the right Hemisphere
in Reeducation of Aphasia* 23-29

The authors point out the role of the right hemisphere in language functioning which has been ignored until today. This theory opens new perspectives in reeducation of aphasic patients : the *Thérapie Mélodie et Rythmée* (adapted from the *Melodic Intonation Therapy* [Albert, Sparks & Helms, 1973] is applied with encouraging results to a population of deep aphasics who could not be cured by traditional methods.

Benoît VIROLE

*The Morphogenesis
of motor Tic Disorders in autistic Children*

31-62

From the analysis of a corpus of motor tic disorders taken from a population of autistic children, the author puts forward a typology based on a morphodynamic description, inspired by René Thom's Catastrophe theory. Tic disorders are considered as dynamic patterns arising from pathologically unsuccessful individuation. Given the variety of case, the surprisingly limited number of types of disorder could be explained by the little number of elementary archetypes of catastrophic processes.

The clinical interest of this result for psychotherapy, its theoretical impact on a pluridisciplinary level, and the convergence with psychoanalytic theory will then be discussed.

